

impénétrables et de prodiges effrayants, au contact de tant d'aberrations, de superstitions, de fourberies et d'orgueil !

Le père Lacordaire, dans sa 38<sup>e</sup> conférence, reconnaît  
 « l'existence des forces magnétiques dont les effets sont pu-  
 « rement naturels, dont le secret n'a jamais été perdu sur  
 « la terre, qui ont donné lieu à une foule d'actions mysté-  
 « rieuses qui confondent l'imagination par leur étran-  
 « geté, etc. »

La puissance magnétique à la disposition de l'antagonisme social et des passions désordonnées serait le cataclysme moral et social.

Mais le magnétisme n'est pas le surnaturel dont la religion chrétienne offre tant d'exemples ; le célèbre dominicain que je viens de nommer a dit, en parlant des extases de sainte Madeleine : « Nous la verrons tendre au Christ disparu  
 « dans les nues par des élévations qui ne nous surprendront  
 « point, parce que nous croyons aux merveilles de la charité  
 « qui aspire comme nous croyons aux merveilles de la cha-  
 « rité qui descend...

« L'homme attaché à la terre de tout le poids du péché, ne  
 « sait pas ce que Dieu a d'empire sur une âme sainte et  
 « ce qu'une âme sainte a d'empire sur son corps ; il croit à  
 « l'attraction du monde, mais il ne croit pas à l'attraction de  
 « Dieu. »

M. Martin-Daussigny, dans un travail qui a pour but de faire connaître l'état des îles du confluent du Rhône et de la Saône à l'époque romaine, a retrouvé le tracé des canaux qui divisaient la presqu'île actuelle en quatre îles. La première île comprenait l'espace de la place des Terreaux à la rue Dubois ; la seconde s'étendait de cette rue à la rue Sainte-Hélène ; la troisième de ce dernier point à Ainay et la quatrième d'Ainay à la Mulatière.

Les eaux du Rhône et de la Saône se rencontraient encore